

Mettre de la couleur sur les caravanes de Gaza

Description

Moussa Tawfiq â?? Electronic Intifada â?? Beit Hanoun â?? 10 02 2016

[160210-gaza-caravans](#)

Les Palestiniens dont les maisons ont Ã©tÃ© dÃ©truites pendant lâ??assaut israÃ©lien de 2014 sur Gaza vivent toujours dans des abris temporaires. Mousa Tawfiq

Cela fait huit mois que Muhammad al-Kafarna vit dans une caravane.

Ã« Nos nuits sont sombres et sans possibilitÃ© de chauffer la caravane Ã» a-t-il dit. Ã« Nous nâ??avons pas dâ??eau chaude pour cuisinier ni pour nous laver. Lâ??hiver est un cauchemar pour nous Ã».

Al-Kafarna est dÃ©pourvu dâ??un logement convenable depuis lâ??attaque israÃ©lienne sur Gaza de lâ??Ã©tÃ© 2014. En dÃ©pit des promesses de lâ??aide internationale Ã la reconstruction, lui et sa famille doivent survivre dans une caravane fournie par la municipalitÃ© de Beit Hanoun, ville situÃ©e au nord de la bande de Gaza.

Il nâ??a pas reÃ§u son salaire de fonctionnaire depuis 2011, Ã cause de la rupture politique entre lâ??AutoritÃ© Palestinienne en Cisjordanie et le gouvernement du Hamas Ã Gaza.

Ã« Je mâ??enfonce dans lâ??endettement et je ne peux nourrir mes huit enfants et mes deux femmes Ã» a-t-il dit. Deux de mes fils ont besoin de soins de santÃ© spÃ©ciaux mais je nâ??ai pas de quoi les payer. Et la caravane est trop petite pour nous et nos affaires Ã».

Plus de 14 000 maisons de rÃ©fugiÃ©s palestiniens ont Ã©tÃ© endommagÃ©es lors de lâ??offensive de 2014, dont 9000 qui ont Ã©tÃ© totalement dÃ©truites.

La reconstruction et la rÃ©paration de maisons a Ã©tÃ© lente â?? IsraÃ©l a sÃ©vÃ©rement restreint lâ??entrÃ©e de matÃ©riaux de construction essentiels Ã Gaza.

En novembre 2015, lâ??UNWRA, lâ??agence de lâ??ONU pour les rÃ©fugiÃ©s de Palestine (et autres) a confirmÃ© quâ??une seule maison avait Ã©tÃ© reconstruite Ã ce moment-lÃ .

Dans un rapport plus rÃ©cent, lâ??UNWRA a Ã©tabli que 7 148 familles rÃ©fugiÃ©es dont les maisons ont Ã©tÃ© complÃ©tement dÃ©truites nâ??avaient toujours pas reÃ§u dâ??aide Ã la reconstruction. Câ??Ã©tait 17 mois aprÃ©s la fin de lâ??offensive. Lâ??UNWRA a estimÃ© que le coÃ»t total de la reconstruction de ces maisons serait de 291 millions dâ??euros.

L'Institut Tamer pour l'éducation populaire essaie de toucher les habitants des caravanes de Beit Hanoun.

Engagé sur l'expression libre et sur le droit à l'éducation, le groupe a demandé des adolescentes qui vivent dans les caravanes comment un peu de bonheur pourrait être introduit dans leurs vies.

Il en est résulté une décision du groupe de peindre les caravanes.

Des voix qu'on n'entend pas

« Les gens ici sont sans espoir et leur vie est terne » a dit Shadi al-Sheikh, qui coordonne de nombreuses activités de Tamer dans cette zone. « Ils sont au milieu de caravanes blanches, des caravanes blanches de l'UNWRA et il n'y a pas d'arbres. C'est pour cela qu'il nous fallait repeindre leurs vies ».

Aujourd'hui, les caravanes sont décorées de teintes brillantes de vert, rose, bleu, jaune et orange. Ce sont les habitants des caravanes qui ont peint eux-mêmes des enfants et adultes.

Une femme habitant l'une de ces caravanes a résumé le sentiment général en disant qu'avant la mise en œuvre du projet de Tamer, « nous n'avions pas idée que des couleurs pouvaient nous donner de l'espoir ».

160210-gaza-caravans-boy

Les caravanes ont été peintes par leurs habitants avec l'aide de l'Institut Tamer pour l'éducation populaire. Mousa Tawfiq.

Muhannad al-Afifi, un assistant du programme de Tamer, a dit que la souffrance des gens de Gaza a augmenté dans les dernières années, mais « qu'on n'entend pas leurs voix ».

Sur ce problème, Tamer a demandé des organisations internationales de venir à Gaza. Par la réponse à cet appel, Tamer a assuré une collecte de fonds suffisante à établir des centres mobiles dans cinq camps de caravanes de Gaza, dont celui de Beit Hanoun.

Une priorité était d'apporter un soutien psychologique des enfants.

Avoir des conseillers se rendant auprès des enfants est avéré « très utile à changer la vie des enfants souffrant de problèmes mentaux causés par la guerre ou par des circonstances difficiles » a dit al-Afifi.

Incertitude



Yaqoub al-Kafarna attend toujours une aide à la reconstruction de sa maison familiale. Mousa Tawfiq

En dépit de la couleur fort appréciée, l'avenir reste très incertain.

Yaqoub al-Kafarna, un homme de 27 ans vivant dans l'une des caravanes de Beit Hanoun a dit que Tamer avait organisé des activités pour enfants qui sont importantes.

Yaqoub al-Kafarna et sa famille ont dû quitter leur maison et trouver refuge dans une école de l'UNWRA après un bombardement de plusieurs jours de notre quartier en 2014 a-t-il dit. L'école de l'UNWRA a aussi été bombardée. « Le danger était partout » a-t-il ajouté.

Une aide avait été promise à la famille pour réparer sa maison et pour subvenir à ses besoins. Mais ils ne l'ont toujours pas reçue.

« Nous en sommes au huitième mois en caravane, sans qu'aucune de ces promesses n'ait été tenue » dit-il.

Mousa Abu Amsha, un travailleur du bâtiment de 36 ans a parlé de problèmes liés à la localisation du camp où est située sa caravane.

« Le camp a été établi dans la partie la plus basse de Beit Hanoun », dit Abou Amsha. « En hiver, toute l'eau de pluie s'écoule ici, ce qui fait que nous devons rester à l'intérieur des caravanes pendant plusieurs jours ».

Il a ajouté que les caravanes sont froides à cause des matériaux avec lesquels elles ont été fabriquées. « Les familles ici n'ont pas les moyens de les chauffer » a-t-il dit et « en hiver les caravanes deviennent aussi froides qu'un réfrigérateur ».

Mousa Tawfiq Étudiant et musicien, il vit à Gaza ville.

Traduction : SF pour lâ??Agence Media Palestine

Source: [Electronic Intifada](#)

date crÃ©e
2016/02/13